



HAL
open science

Bêtes de scène

Élisabeth Angel-Perez, Alexandra Poulain

► **To cite this version:**

Élisabeth Angel-Perez, Alexandra Poulain. Bêtes de scène. Sillages Critiques, 2016, 10.4000/sillage-scritiques.4412 . hal-02006458

HAL Id: hal-02006458

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02006458>

Submitted on 4 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bêtes de scène

Animals on the stage

Élisabeth Angel-Perez et Alexandra Poulain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sillagescritiques/4412>
ISSN : 1969-6302

Éditeur

Centre de recherche VALE

Ce document vous est offert par Sorbonne Université



Référence électronique

Élisabeth Angel-Perez et Alexandra Poulain, « Bêtes de scène », *Sillages critiques* [En ligne], 20 | 2016, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 04 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sillagescritiques/4412>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2019.



Sillages critiques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Bêtes de scène

Animals on the stage

Élisabeth Angel-Perez et Alexandra Poulain

L'homme est l'animal qui va au cinéma
(Agamben 2004, 88)

L'homme est l'animal qui va au théâtre
(Bond, conférence publique en Sorbonne,
7/11/2006)

- 1 Aristote construit le théâtre tragique selon le paradigme du bel animal, conférant ainsi à la structure idéale de la tragédie une finitude à la fois organique et organisée. L'animal est ainsi pensé comme le parangon de la vie organisée et comme le modèle organiciste de l'œuvre. C'est toutefois parce qu'il permet de penser l'humain et surtout les limites de l'humain, que l'animal est aussi au cœur des enjeux poétiques, idéologiques, politiques, éthiques et encore métaphysiques du genre théâtral. Les articles qui figurent ici analysent la manière dont, aux différentes époques et dans les différentes aires géographiques du domaine anglophone, les scènes de théâtre ont sollicité l'animal, soit dans sa présence scénique, soit sous une forme métaphorique.
- 2 Du chant du bouc sacrifié (*trag-oedia*) à la célébration de la fertilité qui définit la comédie (*Komos*), tous les genres théâtraux mettent à l'épreuve la distinction supposée entre l'humain et l'animal. La représentation ou la présence de l'animal sur scène, alors même que l'humain y a précisément sa place, interrogent cette différence de nature. Si l'acception la plus large du mot « animal » dérivée de son étymologie (*animal*, *animalis*, être vivant mobile, doté du souffle vital ou *anima*, âme) place l'humain aux côtés des autres espèces animées, le terme « bête » (*bestia*, animal, par opposition à l'homme) renvoie au contraire à une sphère subalterne, voire immonde, dont l'humain est exclu, sauf à repérer chez l'homme une bestialité qui paradoxalement le constitue. Ce questionnement de la frontière entre l'homme et l'animal est tout l'enjeu de la nouvelle de Kafka « Un Discours pour une académie », brillamment adapté pour la scène par Colin Teevan, sous le titre de *Kafka's Monkey*. Le rôle éponyme du singe tragiquement humanisé fut créé en 2009 par Kathryn Hunter, membre fondateur de *Theatre de Complicite*. Sa

performance exceptionnelle est visible sur *digital theatre* (<http://www.digitaltheatre.com/news/details/kafkas-monkey-now-available>) et a fait l'objet d'une intervention de l'actrice en conversation avec Colin Teevan lors du colloque, dont ce volume est issu, qui s'est tenu à Paris-Sorbonne en mars 2014 (<http://www.vale.paris-sorbonne.fr/ressources/videos/Animals%20on%20the%20stage.mp4>).

- 3 Que se passe-t-il dès lors que l'on déconstruit la doxa de l'anthropocentrisme et que l'on fait monter les animaux sur la scène non pas du cirque, où ils auraient leur place, mais du théâtre ? Nicholas Ridout définit le théâtre, par opposition au cirque, comme un lieu d'où la nature est exclue¹ et où l'animal n'a donc pas sa place, et analyse les perturbations qui adviennent dès lors que surgit, contre toute attente, l'animal sur la scène. Quelle interrogation jaillit du regard de l'animal qui, dès lors qu'on le montre en scène, expose lui aussi un « visage » ? L'un des questionnements éthiques de l'époque contemporaine concerne précisément l'exploitation de l'animal par l'homme à des fins économiques ou scientifiques, laquelle se fonde sur l'idée - de plus en plus contestée - d'une différence ontologique qui séparerait radicalement l'homme de l'animal. Des images aussi puissantes que celle, chez Beckett, des vieillards Nell et Nagg dans leur sciure souillée, ou encore celle de Béranger en cours de rhinocérosisation sur la scène de Ionesco, anticipent une pensée philosophique qui interroge notre rapport à l'animal et imposent en retour un questionnement sur la nature humaine.
- 4 Ce sont ces perturbations et ces mises en perspective nécessaires qu'analysent les articles ici réunis. Du bestiaire shakespearien aux rats qui parcourent la scène de Sarah Kane, de la scène de Yeats à celle d'Edward Albee, l'animal est sollicité pour métaphoriser des comportements humains qui, même s'ils sont souvent pensés comme relevant de l'abject, autorisent déjà le franchissement de la barrière ontologique entre l'homme et la bête. C'est, à l'autre bout du spectre, l'affirmation comique mais aussi presque militante de ce franchissement que proposent les scènes globalisées de Caryl Churchill, où les animaux rivalisent de férocité avec les humains dans un univers qui a aboli toute différence ontologique (*Far Away*, 2000). D'un théâtre de l'autre, on passe à une pensée du même qui inscrit l'homme et l'animal dans la même sphère du vivant, une piste qui n'est pas sans évoquer les recherches récentes des tenants du naturalisme (Andler 2016) mais surtout, pour ce qui nous occupe dans ce volume consacré au théâtre, un décloisonnement qui n'est pas sans affecter la forme dramatique. Plus qu'un thème, la présence animale à laquelle ce numéro fait la part belle constitue une pulsion dramatique qui organise, de l'intérieur, toute l'économie du spectacle.

BIBLIOGRAPHIE

Agamben, Giorgio, *L'Ouvert. De l'homme et de l'animal*, tr. fr. J. Gayraud, Paris, Payot-Rivages, 2002.

Agamben, Giorgio, *Images et mémoire. Écrits sur l'image, la danse et le cinéma*, Paris, Desclée de Brouwer, 2004.

ANR « Animots », <http://animots.hypotheses.org/>

- Andler, Daniel, *La Silhouette de l'humain. Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?*, Paris, Gallimard, 2016.
- Atlan, Henri et Franz De Waal, *Les Frontières de l'humain*, Paris, Le Pommier, 2007.
- Bailly, Jean-Christophe, *Le Versant animal*. Paris, Bayard, 2007.
- Birnbaum, Jean (éd.), *Qui sont les animaux ?* Paris, Gallimard, 2010.
- Bondolfi, Alberto, *L'Homme et l'animal, Dimensions éthiques de leur relation*, Fribourg, Editions Universitaires de Fribourg, 1995.
- Burgat, Florence, *La Protection de l'animal*, Paris, PUF, 1997.
- Burgat, Florence, *Une autre existence : la condition animale*, Paris, Albin-Michel, 2012.
- Burgat, Florence, *La Cause des animaux*, Buchet-Chastel, 2015.
- Burgat, Florence, Jean-Pierre Marguénaud et Jacques Leroy, *Le Droit animalier*, Paris, PUF, 2016.
- Calarco, Matthew, *Zoographies. The Question of the Animal from Heidegger to Derrida*, New York, Columbia University Press, 2008.
- Calarco, Matthew, et Peter Atterton, *Animal Philosophy: Essential Readings in Continental Thought*, London, Continuum, 2004.
- Campos, Lucie, Georges Chapouthier, Lucie Coquio, et Jean-Paul Engelibert (éd.), *La Question animale. Entre science, littérature et philosophie*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2011.
- Chapouthier, Georges, *Les Droits de l'animal*, Paris, PUF, 2004.
- Chapouthier, Georges et Jean-Gabriel Ganascia, *Que reste-t-il du propre de l'homme ?* Preses de l'ENSTA, 2012.
- Critique*, « L'animalité », N°375-376, août-septembre 1978.
- Critique*, « Libérer les animaux ? », N°747-748, août-septembre 2009.
- Datson, Lorraine, et Gregg Mitman (éd.), *Thinking Animals: New Perspectives on Anthropomorphism*, New York, Columbia University Press, 2005.
- de Fontenay, Elisabeth, *Le Silence des Bêtes : la philosophie à l'épreuve de l'animalité*, Paris, Fayard, 1998.
- Deleuze, Gilles, et Félix Guattari, *Capitalisme et schizophrénie, T. 2. Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1972.
- Derrida, Jacques, *L'Animal que donc je suis*, Paris, Galilée, 2006.
- Didi-Huberman, Georges, *Phasmes. Essais sur l'apparition*, Paris, Minuit, 1998.
- Ferry, Luc, *Le nouvel ordre écologique. L'Arbre, l'animal et l'homme*, Paris, Le Livre de Poche, 2002.
- Levinas, Emmanuel, *Difficile liberté*, Paris, Albin Michel, 1983.
- Orozco, Lourdes, *Theatre and Animals*, Basingstokes, Palgrave, 2013.
- Ridout, Nicholas, *Stage-fright, animals and other Theatrical Problems*, Cambridge, CUP, 2006.
- Singer, Peter, *La Libération animale*, Paris, Grasset, 1993.

NOTES

1. « In the circus there are still a few tawdry reminders of nature... The Theatre, by contrast rigorously excludes nature. » (Ridout 98)

AUTEURS

ÉLISABETH ANGEL-PEREZ

Université Paris-Sorbonne, VALE-EA4085

ALEXANDRA POULAIN

Sorbonne-Nouvelle, Prismes, EA 4398